

Lundi, 2 Aout 1880

SOMMAIRE

BANQUES ET CHEMINS DE FER. L'ÉLEMENT FRANÇAIS DE MANITOBA. LE CRÉDIT FONCIER. HORS DE SOUS. LES FÊTES CATHOLIQUES DU CANADA. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. COURRIER DE HOULON. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS. PRÉSENTATION DES LÉGENDES DE LA VIEILLE DE MANITOBA. Par le Docteur de Manry.

BANQUES ET CHEMINS DE FER

La diminution des faillites, l'augmentation du trafic des chemins de fer, la hausse des actions de banques; voilà trois preuves incontestables de la renaissance des affaires. Contentons-nous aujourd'hui de parler des deux dernières.

La Gazette de Montréal ayant pris la peine d'établir la valeur collective comparée des actions de banque au mois de janvier et de juillet, est tout à fait satisfaisant.

Table with 2 columns: Janvier, Juillet. Rows include B. de Montréal, B. Ontario, B. des Marchands, B. du Peuple, B. Jacques-Cartier, B. Molson, B. Toronto, B. East Townships, B. Union, B. Commerce, B. charge, B. Fédérale.

Soit une augmentation de valeur de \$2,929,894 dans les six derniers mois. La hausse n'est pas moins sensible dans trois autres grandes institutions de Montréal, ainsi qu'on peut le voir par les chiffres suivants:

Table with 2 columns: Janvier, Juillet. Rows include Cie. du Tél. de Mont., Cie. des chars Urbains, Cie. du Gaz.

Augmentation de valeur dans les actions de ces trois compagnies pour le même laps de temps: \$632,000. Cela n'empêchera pas les libéraux de crier que nous marchons à la ruine.

Les recettes des chemins de fer ne sont pas moins satisfaisantes, à en juger par quelques rapports que nous avons sous les yeux.

Parlons d'abord de notre plus importante route en opération, le Grand-Tronc. Les recettes de cette compagnie pendant la semaine finissant le 24 juillet 1880, ont été de \$203,452, contre \$153,503 dans la période correspondante de 1879.

Augmentation de \$49,949. Les recettes de l'embranchement de la Rivière-du-Loup, réunies depuis à l'Intercolonial, sont comprises dans le second item et ne le sont pas dans le premier. En les ajoutant aux recettes que nous avons d'abord mentionnées, nous avons une augmentation de \$53,149 en faveur de 1880 pour la semaine finissant le 24 juillet.

Le revenu des chemins de fer sous le contrôle du gouvernement fédéral augmente aussi dans une proportion très encourageante. Jusqu'à cette année, le déficit du chemin de fer Intercolonial se chiffrait par plusieurs centaines de mille piastres. En 1878, il atteignait \$432,326, et en 1879, il s'élevait à \$716,083.

En 1876, il s'élevait à \$96,869; en 1877, à \$97,930; en 1878, à \$85,607; en 1879, à \$97,457, mais il est réduit à \$50,000 environ en 1880. On annonce, en outre, que les recettes de l'embranchement de Pembina sont beaucoup plus considérables qu'on ne s'y attendait.

Nos lecteurs savent aussi que le trafic augmenté sensiblement sur tous les chemins de fer de la province de Québec. Le chemin du Nord continue d'être la route favorite et de recevoir un encouragement extraordinaire de la part du public.

Déjà il a été offert \$6,500,000 pour l'acquisition du chemin par de riches capitalistes, ou \$300,000 de location par un particulier cinq années; mais nous comprenons que les autorités ne se hâtent pas de se départir d'une entreprise qui coûte beaucoup plus cher au trésor provincial et qu'elles ne pourront pas manquer de vendre avant longtemps à des conditions autrement avantageuses, si toutefois elles viennent à cette conclusion, après une étude approfondie de la situation.

De tout cela nous pouvons conclure que les mauvais jours s'éloignent

promptement, que la confiance renaît, que le commerce prend un nouvel essor, et que l'avenir semble à nous avec les perspectives si plus encourageantes. De pareils faits sont plus convaincants que toutes les sottises déclamatoires de démagogues, et prouvent que la politique nationale fait promptement et sûrement son chemin.

L'ÉLEMENT FRANÇAIS DE MANITOBA

Le remarquable série d'articles que M. Benjamin Sulte a publiés récemment dans le Canada sur notre expansion nationale inspire à un correspondant du Nord-Ouest les observations suivantes qu'on lira avec intérêt:

M. Benjamin Sulte vient de publier une série d'articles sur les progrès et les forces de la population française dans l'Amérique du Nord, qui ont été lus avec beaucoup d'intérêt par tous ceux qui se préoccupent de notre race. Comme dans tous les écrits de M. Sulte, on y respire le véritable patriotisme et l'amour de la patrie.

Le lecteur éprouve un indicible plaisir de voir que les diverses souches de notre nationalité implantées et en train de se développer dans le pays se sont développées et ont grandi. Dans la Nouvelle-Bouasse, dans les comtés de Blenheim et Prescott près de Windsor, sur le Mississippi, la Rivière-Rouge et dans les plaines de l'Ouest, partout les établissements français se sont conservés, ont augmenté par accretions et ont continué à se former un groupe distinct, les petits-fils de ces pionniers, grâce à la force d'expansion inhérente à notre race, ont formé des paroisses et des comtés et ne se sont pas laissés entamer par le flot de l'immigration étrangère.

Comme le dit si bien M. Sulte, notre population restée ancrée au sol où elle s'est une fois fixée.

Le tableau suivant de la population des deux nationalités qui se partagent le territoire de Manitoba, constate le développement prodigieux de notre race à la Rivière-Rouge d'une manière plus éloquente qu'aucun discours. Ce sont des chiffres qui parlent par eux-mêmes.

Table with 3 columns: Origine anglaise, Origine française, Total. Rows include Westbourne, Norfolk, Lorne, Lonsdale, Dufferin-Sud, Dufferin-Nord, Portage, Winnipeg, Belmont, Saint-François-Xavier, Morris, Saint-Basile, Youville, Sainte-Anne, Taché, Saint-Norbert, Charlier, Assiniboia, Woodville, Kildonan, Saint-Paul, Rockwood, Saint-Boniface, Saint-Andrews, Ville d'Emerson, Village de Winnipeg.

Forment une population totale de 38,300. En sorte qu'en regardant la cinquième du chiffre total de la population de Manitoba, les Canadiens-français et Métis se trouvent dans la proportion de 2 à 3, c'est-à-dire un peu plus que les deux-cinquièmes d'origine française et un peu moins des trois-cinquièmes d'origine saxonne.

Nous partageons pleinement les espérances de ce correspondant au sujet de l'avenir réservé à la population française de Manitoba. Les flots d'émigration étrangère qui se portent sans cesse vers la nouvelle province ont pu faire craindre à plusieurs l'absorption de notre élément, mais nous n'avons jamais partagé ces appréhensions. L'histoire se répète. Or, partout où notre race s'est implantée quelque part sur ce continent, elle y a poussé des racines qui, pour être lentes parfois à s'étendre, n'en étaient pas moins indétruisibles.

Ce qui est vrai des Acadiens, des Canadiens de Québec et d'Ontario, sera également vrai pour nos compatriotes du Nord-Ouest.

Nous ne désirons aucunement voir nos compatriotes abandonner cette partie du pays; mais à tous ceux qui seraient disposés à émigrer, nous leur dirons: Allez à Manitoba, allez au Nord-Ouest. Avez du travail et de l'énergie, le succès sera prompt et certain! En quelques années vous aurez acquis l'aisance, l'indépendance, et vous pourrez envisager l'avenir avec confiance pour vous et pour les vôtres. Vous pouvez vous fixer là dans des centres entièrement canadiens, et tout en travaillant à assurer votre bien-être futur, tout en contribuant au développement du pays, vous aiderez nos frères de là bas à combattre vaillamment et efficacement la grande cause de notre conservation nationale.

LE CRÉDIT FONCIER

Le Journal of Commerce publie des informations très intéressantes au sujet de l'établissement du crédit foncier. Nous reproduisons les passages principaux de son article:

Le but des institutions de crédit foncier est de fournir aux propriétaires d'immeubles, qui désirent emprunter sur hypothèque, les moyens de payer la dette contractée par des annuités à longue date, de placer la propriété foncière et le capital en un contact immédiat et avantageux l'un à l'autre, de faciliter le paiement par le débiteur et de placer continuellement à la disposition du créancier les fonds qu'il pourra avoir avancés. Pour atteindre ce but, il est nécessaire

de créer un pouvoir intermédiaire qui soit fort, ou un corps qui agisse entre les capitalistes et les propriétaires d'immeubles, et en général les garanties individuelles et les marques d'une estampille de contrôle acceptée par tous, comme le signe d'une garantie non douteuse. Le corps intermédiaire doit garantir la valeur de la garantie originale; il doit promettre le paiement régulier de l'intérêt et centraliser l'argent du fonds d'amortissement, de manière à pouvoir offrir au propriétaire la facilité de rembourser le montant de son emprunt par une échelle graduelle de petites contributions, et au préalable le pouvoir de réaliser, en aucun temps, à des conditions favorables.

Ce système, qui a été introduit en Suède il y a plus d'un siècle, a été mis en opération dans tous les États du continent de l'Europe, et a relevé la propriété foncière du terrible esclavage des dettes payables à court terme, avec les conséquences orageuses et de renouvellements dispendieux et de procédures coûteuses, suivies généralement de l'expropriation. Le crédit foncier avec ces deux innovations économiques: le rachat de la dette par le fonds d'amortissement, et la conversion du titre d'hypothèque en un médium de circulation négociable au change, a étendu son action dans toute l'Europe, malgré l'état différent des lois qui régissent les hypothèques.

Constituées comme des compagnies à fonds social, les institutions de crédit foncier prêtent de l'argent sur hypothèque à des propriétaires d'immeubles, et l'emprunteur, en payant un certain montant appelé annuité, pendant un certain nombre d'années, éteint sa dette. L'intérêt annuel, le fonds d'amortissement, et le coût de l'administration sont inclus dans le terme collectif d'annuité. Le taux de l'intérêt annuel est fixé au chiffre que la banque aura à payer en négociant ses bons.

Le coût de l'administration est fixé à un pour cent, et le montant du fonds d'amortissement est basé sur la durée de l'emprunt.

Le Crédit foncier de France ne peut exiger plus de 5 pour cent d'intérêt, et les 6 dixièmes de un p.100 pour le coût de l'administration; et le fonds d'amortissement est la somme portant 5 p.100 d'intérêt par année, laquelle somme, capitalisée tous les six mois, reproduit le montant à l'expiration de l'emprunt; conséquemment l'annuité pour rembourser un capital de cent francs emprunté à un taux de 5 p.100 d'intérêt, 60 centimes pour cent pour frais d'administration et le fonds d'amortissement, pour un emprunt de 50 ans de durée, peut être divisée comme suit:

Table with 2 columns: Intérêt, 5 p.100, Fonds d'amortissement, 0.60, Total par année, 6.06.

Cette somme apparemment légère de 66 centimes, capitalisée chaque six mois, à la fin des 50 années que l'emprunt aura duré, remplacera entre les mains de l'institution le montant prêt et délivrera la propriété hypothéquée.

Les établissements de crédit foncier sont autorisés à émettre des bons sur "lettres de gage", pour un montant égal à celui de leurs prêts.

La vente de ces bons permet, aux compagnies, de faire de nouveaux prêts, et en émettant plus de bons elles acquièrent plus de moyens de prêter. Pendant la guerre de Prusse, les garanties les moins affectées par la crise furent les bons de crédit foncier.

Le montant de ces prêts sur propriétés rurales ou de ville, en France, s'éleva à plus de huit milliards de francs, et les actions de la compagnie d'une valeur au pair de 500 francs, prises à 1280 francs. Partout, en Europe, on a accompli, par le moyen de pareilles institutions, un semblable développement de la propriété foncière.

Dans la province de Québec, l'introduction du système de crédit foncier n'est pas une tentative nouvelle; déjà, en 1862, la question de l'établissement d'une banque de crédit foncier appela l'attention publique pendant la session du Parlement, mais les mesures proposées par la convention de Saint-Hyacinthe ne furent pas adoptées, et les causes qui empêchèrent alors les Canadiens-français dans leur agitation pour venir en aide à la population rurale et la débarrasser du fardeau des hypothèques, sont aussi actives aujourd'hui qu'elles l'étaient alors.

Nous maintenons que les principales causes du défaut d'entreprise dans cette classe ont été le poids des dettes qui pèsent sur presque toutes les propriétés des fermiers dans les paroisses du Bas Canada, et le manque

de moyens à la portée pour payer cette dette avec des conditions faciles. En outre, et comme conséquence naturelle, cela va sans dire, nous trouvons un système universel d'assurance ruineuse à laquelle le cultivateur obéré est forcé de recourir pour sauver sa famille de l'expropriation; la cause réelle étant le défaut d'un système au moyen duquel la garantie non douteuse qu'il peut offrir pour lui faire obtenir crédit à un taux modéré d'intérêt.

Le Burlington Free Press dit qu'il est tout probable que le tunnel sera construit à Montréal, car c'est par là seulement que le New-York Central peut avoir accès à Montréal, et que cette dernière ville peut être indépendante du Grand-Tronc.

La construction des chemins de fer aux États-Unis se continue avec une grande activité. Des statistiques récemment publiées établissent que 4,721 milles de voies ferrées ont été construits en 1879. La longueur totale des lignes américaines était de 84,223 milles au premier janvier 1880. L'augmentation du capital et de la dette consolidée des diverses compagnies est de \$172,500,000. Les recettes de ces chemins se sont élevées à \$219,916,724. \$61,681,000 ont été payés pour dividendes. Le coût du fer par tonne par mille est tombé de 1.77 cent à 1.02 cent. En 1880, il se construira encore un plus grand nombre de milles de chemins de fer.

Une nouvelle rumeur au sujet du chemin de fer Toronto et Ottawa. On dit maintenant que M. Goddard n'a pas acheté la charte du chemin de fer de Toronto et Ottawa pour la compagnie du Grand-Tronc, mais pour le roi des chemins de fer américains. Vanderbilt, qui, dit-on, essaiera d'acheter le chemin de fer du Nord et fera achever la construction du chemin de Toronto et Ottawa. Si Vanderbilt ne peut réussir à acheter le chemin de fer du Nord, il essaiera, dit toujours la rumeur, d'obtenir la charte du chemin de fer de Côteau-Landing et construira ce chemin, avec un pont à niveau élevé sur le fleuve, conformément à la décision du gouvernement, à la dernière session. Nous publions cette nouvelle sous toute réserve.

Quant au Congrès, je vous ai dit que, dans la séance du 24 juin, l'honorable juge Routhier et M. Claudio Jannet y avaient tous deux parlé avec un très grand éclat. M. le comte de Poupart a pris à son tour la parole dans la séance du 26; de vifs applaudissements ont couvert son discours. Après lui, trait de mesure digne de mention, M. Oulmet, surintendant de l'éducation, en d'autres termes, ministre de l'Instruction publique pour la province de Québec, a lu sur les rapports de l'Église et de l'État dans l'enseignement un très intéressant et excellent travail. Puis enfin Mr Lafloche, évêque des Trois-Rivières, a bien voulu clore à la fois la séance de la commission et la session du Congrès par un magnifique discours sur l'Église et la Liberté.

Ne trouvez-vous pas remarquable ce rôle actif joué au sein du congrès catholique par un personnage officiel aussi haut placé que le surintendant de l'éducation? Vous représentez-vous M. Jules Barry parlant après M. le comte de Poupart dans la salle de la rue de Grenelle?

M. Oulmet, d'ailleurs, n'a pas été le seul ministre qui se soit ainsi compromis, comme vous diriez en France. Le premier ministre, M. Chapleau (orateur renommé, véritable héros de l'opposition), en d'autres termes, ministre de l'Instruction publique (ministère fédéral), le procureur général (ministère de la justice), le trésorier (ministère des finances), le président du Conseil législatif ont suivi très assiduellement les exercices du Congrès. Qui s'en étonnerait ici, quand on voit tous les jours de vifs applaudissements par la prière les séances du parlement?

Montréal, 2 juillet. Nous sommes arrivés hier à Montréal, après avoir passé deux jours à la campagne, dans les environs de Québec. J'ai voulu voir de près, chez eux, les paysans de cette pittoresque ferme bretonne. J'ai été très intéressé de voir un jour de ces hommes qui ont été si longtemps les habitants de nos campagnes si, comme ceux du Canada, ils avaient conservé les mœurs et les lois de l'ancienne France. Le coup-d'œil n'a rien d'effrayant. Là aussi les âmes sont fières, les courages sont chauds, la foi est vive, et vraiment attendri de l'accueil ému, pressé que nous avons reçu de la part de ces braves gens, heureux de voir et de courir d'attendre, comme ils le disent, des Français de France.

Point de pauvres dans ces campagnes: chaque paysan est propriétaire, vit sur son propre fonds, confie ses vêtements, son chapeau, ses chaussures, sa maison, proprement tenue, ressemble aux chalets de Suisse, et la nature est certes plus grandiose autour de lui que sur les bords du lac de Genève. Presque tous sont d'origine normande ou bretonne, et cela se reconnaît bien facilement.

De près en file se transmet l'héritage. La plus grande liberté testamentaire est admise par la loi canadienne, et est extrêmement rare de voir une terre divisée. Le père de famille choisit parmi ses fils le plus capable et l'instituteur son héritier; celui-ci devient alors ce qu'on nomme dans le pays le "poteau de la famille"; il est chargé de veiller sur ses frères et sœurs, et s'en acquitte toujours à leur grande satisfaction et pour leur plus grand bien.

Un détail qui va, j'en ai peur, scandaliser nos démocrates: Le curé vit comme un ami au milieu de ses paysans, percevant, sous le nom de dîme, pour lui-même et pour son église, une faible partie des récoltes (de grain (un vingtième environ)). Ils nous paient de bon cœur; nul ne se plaint; nul ne réclame et, tous croient à la liberté.

Montréal, d'où je vous écris, est une grande et belle ville de 150,000 âmes, fort propre, bien bâtie, d'apparence, mais française au fond, elle aussi, comme nous Pa prouvé la charmante réception qui nous a été faite: M. Trudel, sénateur du gouvernement fédéral, a bien voulu nous

faire visiter la ville et les environs, et nous a vivement intéressés en nous parlant de son pays. C'est là que nous avons appris par une dépêche le commencement d'exécution donné aux décrets du 23 mars.

Pendant que ces actes d'illicite oppression sont accomplis à la face de la France, par des ministres dont le nom n'a rien gagné, je vous l'assure, à venir jusqu'au Nouveau-Monde, nous continuons d'assister, à Montréal comme à Québec, aux plus touchantes cérémonies, aux plus frappantes manifestations de patriotisme et d'invincible attachement à la religion catholique. Montréal, tout en ayant pris part à la grande Convention nationale de Québec, a voulu avoir à son tour sa fête de Saint-Jean-Baptiste; elle l'a célébrée hier. M. Claudio Jannet et M. le comte de Poupart y ont pris ensemble la parole, et les applaudissements qui les ont salués l'un et l'autre se sont, croyez le bien, adressés en partie à la France, qu'ils représentent et telle qu'ils la représentent.

Mardi, 29 juin, jour de la fête de saint Pierre et date redoublée de l'expiration des délais établis par les décrets du 29 mars, une manifestation bien significative et profondément touchante s'est produite en faveur de la liberté catholique si cruellement violée dans notre malheureux pays. Sans qu'aucune convocation ait été adressée, sans qu'aucun avis eût été donné par la voie de la presse, dix mille personnes au moins, réunies en procession, sont venues visiter la belle chapelle des Pères Jésuites, protestant ainsi, spontanément, et de tout l'élan de leur conscience indignée, contre la mesure illégale, anti-libérale, oppressive dont la seule menace sonnait et sonnerait si tous les curés. Je regrette bien vivement de n'avoir pas assisté à cet émouvant spectacle.

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de Thé de 40 cents! De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix. Aussi: Sucre Jaune magnifique, à 8, 9 et 10c. la livre. Grand magasin de l'Épicerie, 100, rue Saint-Jacques. T. J. Cunn, Colis des rues Hédouet et Dalhousie, Bas-côte-Ville. Ottawa, 10 juillet 1880. MAISON D'ÉDUCATION POUR LES JEUNES DÉMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, Rue Gloucester, OTTAWA. L'année scolaire de cette institution commencera le 1er de Septembre. Les cours d'études sont complets et la méthode d'enseignement de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent. N.B. — Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande habileté au règlement. Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Alphabet, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à: M. St. GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 22 juillet 1880. Je viens d'ouvrir une caisse de Chapeaux de feutre Américains de couleur légers. Ils sont très légers, richement finis et ne saurient manquer d'être populaires parmi les jeunes gens. UN SEUL PRIX. R. J. DEVLIN. CETTE SEMAINE Vente Spéciale. Blouses à robes à 7c. Blouses à robes à 12c. Blouses à robes à 15c. Chas. Stiff et Cie. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Indiennes et Mousselines, 5c. Bonne indienne qui ne change pas, 10c. Galoches rouges à 15c. Piques cordés blancs, 12c. Mousseline Pompadour, 12c. Mousseline française, 15c. Chas. Stiff et Cie. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Gants de kid utiles, 50c. Gants de kid non-préparés, 65c. Beaux gants de kid, 90c. Meilleurs gants de kid, \$1. Bonneterie cette semaine Grande réduction dans la Bonneterie Chaussettes d'enfant, 10c. Chaussettes de dames, 15c. Chaussettes de messieurs, 20c. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Chas. Stiff et Cie. Parasols à 25c. Parasols à 30c. Parasols à 35c. Parasols à 40c. Parasols à 45c. Parasols à 50c. Parasols à 55c. Parasols à 60c. Parasols à 65c. Parasols à 70c. Parasols à 75c. Parasols à 80c. Parasols à 85c. Parasols à 90c. Parasols à 95c. Parasols à 100c. Chas. Stiff et Cie. Brochettes à bon marché. Plumes pour dames à bon marché. Plumes en dentelle pour dames à bon marché. Corsage à bon marché. Coton à bon marché. Cravattes à bon marché. CHÉZ STITT ET Cie 53 et 55 Rue Sparks. HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50. 977, Rue Wellington. Dr O. DAGENAIS Médecin-Chirurgien, Orléans, Ont.

faire visiter la ville et les environs, et nous a vivement intéressés en nous parlant de son pays. C'est là que nous avons appris par une dépêche le commencement d'exécution donné aux décrets du 23 mars.

Pendant que ces actes d'illicite oppression sont accomplis à la face de la France, par des ministres dont le nom n'a rien gagné, je vous l'assure, à venir jusqu'au Nouveau-Monde, nous continuons d'assister, à Montréal comme à Québec, aux plus touchantes cérémonies, aux plus frappantes manifestations de patriotisme et d'invincible attachement à la religion catholique. Montréal, tout en ayant pris part à la grande Convention nationale de Québec, a voulu avoir à son tour sa fête de Saint-Jean-Baptiste; elle l'a célébrée hier. M. Claudio Jannet et M. le comte de Poupart y ont pris ensemble la parole, et les applaudissements qui les ont salués l'un et l'autre se sont, croyez le bien, adressés en partie à la France, qu'ils représentent et telle qu'ils la représentent.

Mardi, 29 juin, jour de la fête de saint Pierre et date redoublée de l'expiration des délais établis par les décrets du 29 mars, une manifestation bien significative et profondément touchante s'est produite en faveur de la liberté catholique si cruellement violée dans notre malheureux pays. Sans qu'aucune convocation ait été adressée, sans qu'aucun avis eût été donné par la voie de la presse, dix mille personnes au moins, réunies en procession, sont venues visiter la belle chapelle des Pères Jésuites, protestant ainsi, spontanément, et de tout l'élan de leur conscience indignée, contre la mesure illégale, anti-libérale, oppressive dont la seule menace sonnait et sonnerait si tous les curés. Je regrette bien vivement de n'avoir pas assisté à cet émouvant spectacle.

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de Thé de 40 cents! De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix. Aussi: Sucre Jaune magnifique, à 8, 9 et 10c. la livre. Grand magasin de l'Épicerie, 100, rue Saint-Jacques. T. J. Cunn, Colis des rues Hédouet et Dalhousie, Bas-côte-Ville. Ottawa, 10 juillet 1880. MAISON D'ÉDUCATION POUR LES JEUNES DÉMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, Rue Gloucester, OTTAWA. L'année scolaire de cette institution commencera le 1er de Septembre. Les cours d'études sont complets et la méthode d'enseignement de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent. N.B. — Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande habileté au règlement. Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Alphabet, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à: M. St. GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 22 juillet 1880. Je viens d'ouvrir une caisse de Chapeaux de feutre Américains de couleur légers. Ils sont très légers, richement finis et ne saurient manquer d'être populaires parmi les jeunes gens. UN SEUL PRIX. R. J. DEVLIN. CETTE SEMAINE Vente Spéciale. Blouses à robes à 7c. Blouses à robes à 12c. Blouses à robes à 15c. Chas. Stiff et Cie. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Indiennes et Mousselines, 5c. Bonne indienne qui ne change pas, 10c. Galoches rouges à 15c. Piques cordés blancs, 12c. Mousseline Pompadour, 12c. Mousseline française, 15c. Chas. Stiff et Cie. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Gants de kid utiles, 50c. Gants de kid non-préparés, 65c. Beaux gants de kid, 90c. Meilleurs gants de kid, \$1. Bonneterie cette semaine Grande réduction dans la Bonneterie Chaussettes d'enfant, 10c. Chaussettes de dames, 15c. Chaussettes de messieurs, 20c. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Chas. Stiff et Cie. Parasols à 25c. Parasols à 30c. Parasols à 35c. Parasols à 40c. Parasols à 45c. Parasols à 50c. Parasols à 55c. Parasols à 60c. Parasols à 65c. Parasols à 70c. Parasols à 75c. Parasols à 80c. Parasols à 85c. Parasols à 90c. Parasols à 95c. Parasols à 100c. Chas. Stiff et Cie. Brochettes à bon marché. Plumes pour dames à bon marché. Plumes en dentelle pour dames à bon marché. Corsage à bon marché. Coton à bon marché. Cravattes à bon marché. CHÉZ STITT ET Cie 53 et 55 Rue Sparks. HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50. 977, Rue Wellington. Dr O. DAGENAIS Médecin-Chirurgien, Orléans, Ont.

LES FÊTES CATHOLIQUES DU CANADA. Où ils dans le Monde de Paris: Québec, 29 juin. Nos grandes et belles fêtes sont terminées, et si (attendu que nous sommes à Montréal, cette semaine) nous avions plus de temps à nous, je ne laisserais volontiers entraîner à de longs récits.

Ces courts généraux et vaillants que nous avons desquels les nobles ont battu depuis quelques jours! Quelle vitalité puissante dans cette race fière, énergique et fidèle, si profondément catholique, si véritablement française, dont l'éminent juge Routhier se rendait, il y a trois jours, le très-éloquent interprète, quand, se tournant vers les évêques et vers les invités français qui avaient pris place au bureau, il saluait en eux, avec émotion, les représentants de ce que les Canadiens ont de plus cher au monde: l'Église et la France catholique.

La France, ajoutait-il, se souvient, après un siècle d'oubli, qu'il y a sur les bords du Saint-Laurent un petit peuple qui gardé sa langue, ses institutions et surtout sa foi. Il est encore temps de renouer les relations avec notre ancienne patrie, et il faut espérer que le Canada et la France bénéficieront tous deux de ces relations.

La langue, les institutions, la foi, n'est-ce pas toute la patrie? Les Franco-Canadiens ne la méritent pas, et c'était bien vraiment l'âme nationale que nous avons sentie vibrer dans la belle allocution de l'archevêque de Québec, au moment où il s'écriait, à l'ouverture du Congrès, avec une vive éloquence: "Ce Congrès qui est fait pour la gloire de Dieu, est en même temps une œuvre éminemment patriotique."

Sa Grandeur rappelait à ce propos à l'auditoire la noble et profonde parole du célèbre docteur Brownson, citoyen des États-Unis, qui, voyant un jour, sur les murs du séminaire de Québec, ces mots: Pro Deo et patria, y ajoutait ce commentaire: "On pourrait également dire: Pro patria quia pro Deo, ou: Pro Deo quia pro patria; car tout ce qu'on fait pour la patrie on le fait pour Dieu et tout ce qu'on fait pour Dieu, on le fait pour la patrie." Beau texte de réflexion pour nos républicains français, s'ils étaient en état d'entendre et de comprendre.

Nous figurez-vous ces messieurs écoutant le juge Routhier définir et jurer ce faux libéralisme qui veut chasser Dieu de la terre en désignant lui laisser le Ciel? Vous lirez le discours du puissant orateur, mais vous ne serez pas avec une exacte idée de l'effet produit par sa mâle parole, attestant au milieu d'applaudissements unanimes la royauté de Jésus Christ.

Lorsque dans le monde, a-t-il dit, il n'y a pas de place pour ce roi di-

faire visiter la ville et les environs, et nous a vivement intéressés en nous parlant de son pays. C'est là que nous avons appris par une dépêche le commencement d'exécution donné aux décrets du 23 mars.

Pendant que ces actes d'illicite oppression sont accomplis à la face de la France, par des ministres dont le nom n'a rien gagné, je vous l'assure, à venir jusqu'au Nouveau-Monde, nous continuons d'assister, à Montréal comme à Québec, aux plus touchantes cérémonies, aux plus frappantes manifestations de patriotisme et d'invincible attachement à la religion catholique. Montréal, tout en ayant pris part à la grande Convention nationale de Québec, a voulu avoir à son tour sa fête de Saint-Jean-Baptiste; elle l'a célébrée hier. M. Claudio Jannet et M. le comte de Poupart y ont pris ensemble la parole, et les applaudissements qui les ont salués l'un et l'autre se sont, croyez le bien, adressés en partie à la France, qu'ils représentent et telle qu'ils la représentent.

Mardi, 29 juin, jour de la fête de saint Pierre et date redoublée de l'expiration des délais établis par les décrets du 29 mars, une manifestation bien significative et profondément touchante s'est produite en faveur de la liberté catholique si cruellement violée dans notre malheureux pays. Sans qu'aucune convocation ait été adressée, sans qu'aucun avis eût été donné par la voie de la presse, dix mille personnes au moins, réunies en procession, sont venues visiter la belle chapelle des Pères Jésuites, protestant ainsi, spontanément, et de tout l'élan de leur conscience indignée, contre la mesure illégale, anti-libérale, oppressive dont la seule menace sonnait et sonnerait si tous les curés. Je regrette bien vivement de n'avoir pas assisté à cet émouvant spectacle.

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de Thé de 40 cents! De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix. Aussi: Sucre Jaune magnifique, à 8, 9 et 10c. la livre. Grand magasin de l'Épicerie, 100, rue Saint-Jacques. T. J. Cunn, Colis des rues Hédouet et Dalhousie, Bas-côte-Ville. Ottawa, 10 juillet 1880. MAISON D'ÉDUCATION POUR LES JEUNES DÉMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, Rue Gloucester, OTTAWA. L'année scolaire de cette institution commencera le 1er de Septembre. Les cours d'études sont complets et la méthode d'enseignement de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent. N.B. — Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande habileté au règlement. Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Alphabet, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à: M. St. GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 22 juillet 1880. Je viens d'ouvrir une caisse de Chapeaux de feutre Américains de couleur légers. Ils sont très légers, richement finis et ne saurient manquer d'être populaires parmi les jeunes gens. UN SEUL PRIX. R. J. DEVLIN. CETTE SEMAINE Vente Spéciale. Blouses à robes à 7c. Blouses à robes à 12c. Blouses à robes à 15c. Chas. Stiff et Cie. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Indiennes et Mousselines, 5c. Bonne indienne qui ne change pas, 10c. Galoches rouges à 15c. Piques cordés blancs, 12c. Mousseline Pompadour, 12c. Mousseline française, 15c. Chas. Stiff et Cie. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Gants de kid utiles, 50c. Gants de kid non-préparés, 65c. Beaux gants de kid, 90c. Meilleurs gants de kid, \$1. Bonneterie cette semaine Grande réduction dans la Bonneterie Chaussettes d'enfant, 10c. Chaussettes de dames, 15c. Chaussettes de messieurs, 20c. Vente Spéciale CETTE SEMAINE Chas. Stiff et Cie. Parasols à 25c. Parasols à 30c. Parasols à 35c. Parasols à 40c. Parasols à 45c. Parasols à 50c. Parasols à 55c. Parasols à 60c. Parasols à 65c. Parasols à 70c. Parasols à 75c. Parasols à 80c. Parasols à 85c. Parasols à 90c. Parasols à 95c. Parasols à 100c. Chas. Stiff et Cie. Brochettes à bon marché. Plumes pour dames à bon marché. Plumes en dentelle pour dames à bon marché. Corsage à bon marché. Coton à bon marché. Cravattes à bon marché. CHÉZ STITT ET Cie 53 et 55 Rue Sparks. HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50. 977, Rue Wellington. Dr O. DAGENAIS Médecin-Chirurgien, Orléans, Ont.

LES FÊTES CATHOLIQUES DU CANADA. Où ils dans le Monde de Paris: Québec, 29 juin. Nos grandes et belles fêtes sont terminées, et si (attendu que nous sommes à Montréal, cette semaine) nous avions plus de temps à nous, je ne laisserais volontiers entraîner à de longs récits.

Ces courts généraux et vaillants que nous avons desquels les nobles ont battu depuis quelques jours! Quelle vitalité puissante dans cette race fière, énergique et fidèle, si profondément catholique, si véritablement française, dont l'éminent juge Routhier se rendait, il y a trois jours, le très-éloquent interprète, quand, se tournant vers les évêques et vers les invités français qui avaient pris place au bureau, il saluait en eux, avec émotion, les représentants de ce que les Canadiens ont de plus cher au monde: l'Église et la France catholique.

La France, ajoutait-il, se souvient, après un siècle d'oubli, qu'il y a sur les bords du Saint-Laurent un petit peuple qui gardé sa langue, ses institutions et surtout sa foi. Il est encore temps de renouer les relations avec notre ancienne patrie, et il faut espérer que le Canada et la France bénéficieront tous deux de ces relations.

La langue, les institutions, la foi, n'est-ce pas toute la patrie? Les Franco-Canadiens ne la méritent pas, et c'était bien vraiment l'âme nationale que nous avons sentie vibrer dans la belle allocution de l'archevêque de Québec, au moment où il s'écriait, à l'ouverture du Congrès, avec une vive éloquence: "Ce Congrès qui est fait pour la gloire de Dieu, est

NOUVEAUTÉS II
Rubans Pompadour
Ettoiles à Robes Pompadour
SOLE, BROGATELLE,
Kearns & Ryan
Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE
CANADA
Montréal, 31.—D'après de nouveaux renseignements obtenus par le grand-contable Bissonnette relativement à l'incendie des propriétés de M. le curé Geoffroy, de Saint-Sophie, et à la maison de ce curé, achetés, crèmes d'ont les propriétaires, Gauthier et Neveu viennent de s'avouer coupables, le grand-contable a opéré l'arrestation de M. Marion, notaire, et de M. Levesque, marchand, tous deux du même endroit, pour conspiration. Neveu dit même que ce fut Levesque qui alla les gendarmes qui servirent à couper la crinière et la queue du cheval du curé. Marion et Levesque, arrêtés sur le témoignage de deux prisonniers, ont été admis à caution et subirent leur procès à Saint-Sophie, en janvier prochain. Les deux prisonniers ont été incarcérés au Hôpital Général.

La police est à la recherche de 5 prisonniers qui se sont échappés de la prison du comté d'Hudson, N. Y. et qu'on croit dans ces parages. Un commandant de 4,000 tonnes de glace pour une maison de New York est en voie d'exécution. Les syndics de la banque des Arts viennent d'entreprendre un procès pour le recouvrement de \$9,000 des actionnaires délégués.

M. Andrew Allan est l'unique candidat pour représenter dans le bureau des commissaires du travail, les intérêts de la marine marchande de ce port. L'élection aura lieu le 22 août. Les régates annuelles des employés du Grand-Trois ont lieu ici aujourd'hui et ont été chaudement contestées. L'assistance était nombreuse. Les cochers de cette ville ont eu un grand pique-nique sur le terrain du club de la croix aujourd'hui. Des courses de chevaux furent le principal attrait de la journée. La cause de M. Onimé contre Martel et Bonnet pour lui avoir fait perdre la position qu'il occupait sur le canal de Chamblay, a été soumise à des arbitres.

M. le chanoine Moreau, doyen de la cathédrale de cette ville, est mort hier après une courte maladie. Le premier échafaudage de la forge de cette année a été érigé sur le chantier aujourd'hui. Ce grain, qui est magnifique, a été récolté à la côte Saint-Michel. Halifax, 31.—Le maire Tobin a informé le conseil de ville, hier, qu'un des ingénieurs civils qui surveillent la construction du bassin de Halifax pour affaires concernant le bassin de cette ville. Une jeune veuve blanche qui avait eu une petite fille de son premier mari, ayant convolé en secondes noces avec une condamnée, et un enfant naitre étant né de cette union, le nègre en a conçu une telle aversion contre la petite fille blanche qu'il l'a essayé plusieurs fois de l'assassiner. L'autre jour, le monstre poignarda l'enfant trois fois dans la tête avec un couteau de cordonnier, mais n'a pas réussi à le tuer. La mère a porté plainte contre ce misérable.

Québec, 31.—L'honorable M. Chénail est sérieusement malade à l'hôtel Saint-Louis. Un grand nombre d'amis sont venus lui faire visite aujourd'hui. On croit que le travail hardi qu'il a accompli monsieur s'est considérablement affecté sa constitution, et il se repose tranquillement. Le steamer Drift partira pour le golfe dimanche matin, ayant à son bord le gouverneur général, lord Campbell et leur suite. Saint-Jean, N.B., 31.—La rareté des billets a causé un ralentissement considérable dans les affaires des moulins, cette semaine. On craint qu'un bon nombre ne soient arrêtés durant longtemps et les billets qui sont restés dans les moulins ne peuvent être descendus par la crue des eaux. Millbank, 31.—Un moulin à farine appartenant à M. John Nicklin a été entièrement détruit par le feu, ce matin. Une grande quantité de grain a été consumée. La perte s'élève à \$6,000, et il n'y avait pas d'assurance. Richmond, Q., 2 août.—Vers minuit, hier, le feu s'est déclaré dans le moulin à scier appartenant à M. Vessey, et à deux heures, tout avait été consumé. La perte s'élève à \$5,000. La bâtisse était assurée dans la compagnie Mutuelle des townships de l'Est pour \$20,000.

Toronto, 2 août.—Le Rév. T. W. Handford a prêché ce matin et dans la soirée dans la salle Albert. Au service du matin, la salle était à peu près remplie, mais dans la soirée, des centaines ne purent être admis dans l'église. L'auditoire était composé de dames. Il était rumeur que le prédicateur serait interpellé par Mme Gorham, mais, si elle était présente, elle eût plus probablement gardé le silence. On craint que, si ces services indépendants se continuent, ils auront pour effet de détruire l'église de Bond Street, une l'adhésion de ses membres à la nouvelle secte du Rév. M. Handford.

Toronto, 2 août.—Un petit vendeur de journaux a été écrasé par une locomotive du Great Western, samedi après-midi. Un certain nombre de rameurs d'Ottawa et de Montréal sont arrivés en cette ville, ce matin. Ils vont se familiariser avec la course qu'ils devront faire mercredi. Les arrangements faits pour les régates en assurance ont été terminés. Le capitaine Campbell Usher, député-assistant-secrétaire provincial, pour agr comme son député pour la signature et la révision des licences de mariage dans la province d'Ontario, durant l'absence temporaire, pour cause de maladie, de Isaac Robert, député secrétaire provincial. Les recettes de la douane durant le mois de juillet ont été de \$289,276.77, contre \$181,101.78 en juillet 1879, soit une augmentation de \$108,174.99 pour cette année.

Winnipeg, 31.—Les colons islandais qui avaient quitté le lac Réservoir pour venir établir à Winnipeg, viennent de se fixer dans le territoire du Dauphin, à cinq milles à l'ouest de Regina. La révérende Mère supérieure des Sœurs-Grises de Montréal, qui était en visite ici et à Saint-Boniface de puis quelque temps, est repartie, hier, pour retourner à sa communauté. Il est rumeur que la compagnie de la Baie d'Hudson a offert au gouvernement un site central dans la Prairie pour y fixer le terminus du chemin de fer canadien du Pacifique. Sa Grâce Mgr l'archevêque Théo a béni, hier, la nouvelle église du Sacré-Cœur, à Eldersburg. La grande messe fut célébrée par le Rév. Père Joseph W. Coughlin, O. S. A. de la cathédrale. Plusieurs des résidents de la place Cathcart se plaignent d'être réveillés la nuit par des batailles et des cris provenant des maisons situées sur la rue Water. Avis à la police. Les montants perçus à la douane d'Ottawa, durant le mois de juillet, ont été comme suit: sur les marchandises libres, \$8,359; sur les marchandises sujettes à l'impôt, \$77,882; en outre pour la consommation, \$63,232; montant des droits, \$17,423. Un raccommodeur de chapeaux a pris la poudre d'escampette samedi soir, oubliant dans sa boutique, sur la rue Rideau, une quarantaine de couvre-chefs qu'on lui avait confiés pour être réparés. Les propriétaires peuvent aller les réclamer. Le corps de musique de l'association littéraire de Saint-Patrice se propose de donner une grande soirée dans sa salle de réunion, le 17 courant. Le comité de direction composé de MM. L. Thibault, J. Riel, J. Pender, W. Coughlin, J. White, J. Pelletier et H. Onimé. On se plaint que bon nombre de jeunes gens se baignent dans la rivière Rideau dans un état complet de nudité, un grand scandale des parents. Une telle conduite ne devrait pas être tolérée dans une société civilisée. Quelqu'un ayant arrêté le voleur, le ramena à la police. Un sac de la malle a été volé durant le trajet du bureau de poste à la station du Canada Central, ou bien à ou deux jours après, dans un bois sur le chemin de Richmond. Une grande quantité de marchandises, et une quantité suffisante pour y passer la main. La plupart des lettres que le sac renfermait furent trouvées intactes. On suppose que le voleur, n'y trouvant pas de lettres d'argent, ne prit pas la peine d'ouvrir les autres. La police a été avisée.

Constantinople, 1er.—Le missionnaire anglais, Dr. Parsons, et ses deux serviteurs ont été assassinés à Constantinople. Londres, 1er.—M. Gladstone a pris du froid en quittant la Chambre des communes, vendredi soir, et il souffre maintenant d'une congestion du poulmon gauche. Le dernier bulletin, publié ce soir, dit que son état, sans être inquiétant, n'inspire cependant pas d'optimisme immédiat. La reine a demandé par le télégraphe, les nouvelles de sa santé. Le départ de Londres dit que le refus de la Porte de se soumettre à la décision de la conférence était prévu, et que la question, maintenant, pour les pouvoirs, est de décider, quelles mesures seront prises pour obtenir sa soumission. Une dépêche de Constantinople annonce que la Porte a demandé à la Serbie des explications au sujet de ses armements, et que la réponse est satisfaisante. Une dépêche de Vienne dit que le vice-président de la commission de la Bulgarie est actuellement à Belgrade en train de négocier une alliance offensive et défensive entre la Bulgarie et la Serbie.

COURRIER DE HULL
M. le recorder Champagne a commencé, samedi, à entendre la cause de Mme Groulx, accusée de tenir une maison de désordre. On nous apprend qu'elle a été déclarée coupable. La défense a commencé ce matin, et la cause a été adjournée à mardi, le 3 août, devant M. Farland occupé pour la poursuite et M. Roche pour la défense.

—1100 dames se sont approchées, hier, de la Sainte-Table. C'était l'heureux couronnement d'une salubre retraite prêchée aux dames de la congrégation de Sainte-Anne par le Rév. P. Gladu. La retraite s'est terminée dans l'après-midi par le Bénédiction solennelle du très-saint Sacrement, avec sermon par le Rév. P. Gladu, suivi de la réception d'une cinquantaine de dames au nombre des membres de cette confrérie. Hier, avait lieu au presbytère la location des bans de l'église Notre-Dame, de cette ville, pour l'année courante.

A TRAVERS OTTAWA
—Les profits nets de la dernière grande excursion à la baie d'Alexandria se sont élevés à \$275. —Les émigrants allemands arrivés la semaine dernière ont trouvé du travail dans les mines de fer de Hull à raison de \$1 par jour. —Nous faut plaisir d'apprendre que le gouvernement a décidé de niveler la place Cartier, d'en faire réparer les clôtures, et d'y construire de nouvelles barrières. —Le fils de M. E. Chevrier, marchand de la rue Rideau, s'est cassé un bras, samedi après-midi, en jouant avec des petits amis chez M. Bonnet.

Petite Gazette
Marrinino de Campbell, ou halle de Foie de Morue, préparé, agréable au goût et facile à digérer. Les estomacs les plus faibles le supportent aisément. Se vend à la pharmacie C. O. Duder, 517, rue Sussex. —Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la Panacee Domestique de Brown n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et guérit, sans jamais appliqué extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centins la bouteille. —Ceux qui souffrent de maux de tête, d'indigestion et de constipation forcée, d'essayer les Pilules anti-bilieuses et purgatives du Dr Brown. Dans de certaines cas, elles ont non-seulement donné soulagement, mais opéré la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de diète. Préparées par M. H. H. Brewster, propriétaire, Montréal. —La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les Trochisques Bronchiques de Brown sont un remède simple qui soulage instantanément. —Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qui est absorbé par les vers. Achetez une boîte du vermifuge confié ou Pastilles vermifuges, données à l'enfant et il sera guéri. —Pendant de nombreuses années, le sarpouillier de M. Winslow pour la dentition des enfants a été l'opéra sans jamais faillir. Son effet est certain. Il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit l'inflammation des gencives, réduit l'inflammation de la gorge, et évite les complications de millions de mères peuvent le certifier.

VACHE PERDUE
Perdue, depuis jeudi dernier, un bois McKay, une jeune vache rouge-clair, mouchetée à la face et ayant les cornes attachées sur le front; clochette au cou attachée avec une petite chaîne; bouts des cornes teints en violet. Celui qui la ramènera à Félix Paquet ou Water, No. 13, rue génératrice, sera récompensé.

ON DEMANDE
UN MEDDECOIN
pour le paroisse de Saint-Eugène, comté de Prescott, Ontario.

LA SAISON DES FRUITS
Un assortiment complet de Jarres à Conserves étamées! De toutes grandeurs. Aussi, canillères en bois et peoies de buanderie. Durables et à bon marché.

H. Meadows et Cie
Dépôt de Boies de la "Capitale".
625 - Rue Sussex - 525

Chemins de fer Canadien du Pacifique
Souscriptions pour matériel roulant. L'ÉDUCATEUR dit que pour la réception de souscriptions pour la fourniture du matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré durant les prochains quatre ans, des non-voies protégées jus'au 1er Octobre prochain.

ETAL C.
MARCHÉ BY.
Entrée sur la rue Clarence.
J. MARTEL, Propriétaire.
Tous les renseignements sont fournis gratuitement. Il est constamment en main un assortiment complet de:
VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES.
J. MARTEL,
Ottawa, le 28 Janvier, 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880
Drap de Pont de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc
On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.
P. C. AUCLAIR,
Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

DECES
A Ottawa, le 2 août, dame Henriette Gauthier, épouse de M. Pierre Leblanc, à l'âge de 55 ans. Le convoi funèbre aura lieu mercredi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa résidence, coin des rues Saint-Patrice et Friel, à 8 heures a. m. précises, pour se rendre à l'église Sainte-Anne, st. de la rue de la sépulture.

M. LAUR, DURAMEL
Ayant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de:
Viandes de Choix,
qu'il a toujours en main, capable de satisfaire tous les goûts. Il remercie ses nombreux pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS
FOLIALES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc.
AU COIN DU VIEUX
MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE.
Ottawa, 22 Mars 1880.

SOURCES DE CALEDONIA
Entre Montréal et Ottawa
Atmosphère et paysages enchanteurs
1880 - Le Grand Hôtel - 1880
Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied que d'habitude. Le prix ont été réduits à la direction entièrement renouvelée. La saison commence le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$2.00 à \$1.50 par semaine, incluant le dîner de 12 ans, moitié prix; au-dessous de 5 ans, accompagnés de leurs nourrices, grâtes; tant réduits pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphureux, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infatigable dans les cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des reins et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales. M. Thos. Jubb, employé pendant 20 ans au St. Lawrence Hall, Montréal, aura la direction de l'hôtel. Ceux qui désirent faire des arrangements peuvent s'adresser à lui; ou s'ils veulent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., elles feront plaisir d'envoyer leur adresse, par carte postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

Porcelaine, Faïence, Poterie et Lampes.
Les meilleures et les plus économiques

CHATFIELD
92, RUE RIDEAU.
LES AMERS DE HOUBLON
(De zambé, sans un brévement)
COMMISSEUR DE HOUBLON, DIABOLÉ DU CAP, HANDELA, SOIE, DENT DE LION.
Médicinal et apaisant les douleurs, comme les maladies de tous les autres Amers.

LES QUINQUINETS
\$1000 EN OR
Sont payés pour chaque once qu'il ne restera plus de la poudre, ou pour quelque matière minérale qui journal entrer dans leur composition. Demandez les Amers de HoUBLON à votre pharmacien, et prenez les avant de vous coucher. Ne pas prescrire sans d'avis. D. L. O. est un remède absolu et irrésistible contre l'impotence et l'usage de l'opium, du tabac et des narcotiques. DEMANDEZ LA CIRCONDAIRE. Se vend par tous les pharmaciens. Ce médicament est des Amers de HoUBLON, Rochester, N. Y., et Toronto, Ont.

Bains de Natation
BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE
RUE NICOLAS.
Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir. Prix: 15 centimes chaque Baignade de saison. 25 centimes de jour (mardi exceptés), 2.00. Tous les soirs (mardi exceptés), de 7 heures p. m. à 10 heures p. m. 10 CENTIMES. Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, pour les dames seulement, aux mêmes conditions. Services par des personnes de sexe.

M. BILSKY,
PRETEUR SUR GAGES,
No 88, Rue Rideau.
Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc. Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché. Ottawa, 29 Juin 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880
Fabrique d'Eau Minérale Canadienne
610 RUE SUSSEX
Les sousignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant: Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz.

LA GRANDE VENTE d'Egan!!
Durant les prochains deux mois aura lieu la Grande Vente d'Egan!!
JEBBL, le 28 du courant.
C. O. WELCH, Propriétaire.
537 et 539 Rue Sparks, Ottawa.

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 Juin 1879.
TEMPS, ARORET ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois. Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler. Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres. Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires. Ils coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

Chemin de fer O. M. O. et O
Changeements d'heures.
MERCREDI, 23 JUN 1880.
Les trains partent aux heures suivantes:

Table with 3 columns: Train, Mille, Express. Rows include D'Hochelaga pour Hull, Arrivant à Hull, D'Hochelaga pour Québec, Arrivant à Québec, etc.

Hotel du Canada
Rues Albert et Alma, Hull, P.Q.
TENU PAR
Mme F. X. GROULX
La buvette est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

THOS. PATTERSON
Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur Général.
ÉPICIER DE FAMILLES
et marchand de vins, marchandises de choix au plus bas prix du comptant.
No. 59, RUE RIDEAU
Ottawa, 17 Juin, 1880.

Chemin de fer Intercolonial
SERVICE DÉTÉ.
COMMENÇANT LE 14 JUN 1880.
Les trains partent à 10 heures p. m. et à 11 heures p. m. pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Table with 3 columns: Train, Mille, Express. Rows include D'Hochelaga pour Hull, Arrivant à Hull, D'Hochelaga pour Québec, Arrivant à Québec, etc.

Chemin de fer Intercolonial
SERVICE DÉTÉ.
COMMENÇANT LE 14 JUN 1880.
Les trains partent à 10 heures p. m. et à 11 heures p. m. pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

